Témoignage de Jean CLAVEL

Maire adjoint aux travaux de 1965 à 1971 1^{er} Maire adjoint Finances et Personnel de 1971 à 1995 1^{er} Maire adjoint Personnel et Urbanisme de 1995 à 2001

De Malakoff, Léo Figuères fut un réalisateur, un défenseur efficace auprès des services de l'Etat, de la Préfecture, des administrations qui n'avaient pas forcément pour la Ville un préjugé favorable. Son engagement, sa persévérance et ses interventions pouvaient être redoutables envers ses interlocuteurs.

Sous sa direction, notre Ville, bien que défavorisée en matière de recettes fiscales, s'est considérablement structurée, équipée avec le souci constant de l'ensemble de la population, des plus défavorisés en particulier.

Pour ce faire, il fallait obtenir le maximum de participation des entreprises, de l'Etat, des collectivités, de toutes les administrations et il était particulièrement efficace.

Homme de conviction et d'action, méridional, sa voix portait et nous pouvions nous en réjouir. Il défendait ses idées, combattait celles des adversaires politiques, mais jamais les personnes qui les exprimaient.

Maire Honoraire, réalisateur et défenseur de la population de notre ville, Léo était un militant communiste, un lutteur, un internationaliste persévérant et infatigable, un rassembleur.

80 ans d'engagement politique, de fidélité à ses idéaux de jeunesse. Après avoir passé le relais à Catherine Margaté à la Mairie de Malakoff en 1996, Léo se consacra à l'étude, au travail d'analyse et de réflexion. Maire Honoraire, il avait conservé un petit bureau en Mairie où il venait chaque jour pour étudier, écrire, pour poursuivre le combat anticapitaliste.

Toutes ces dernières années, il employa l'énergie exceptionnelle qui était toujours la sienne, à travailler sur l'histoire du mouvement ouvrier et révolutionnaire et le débat idéologique de notre temps.

En témoignent les huit ouvrages qu'il publia ces dernières années.

Depuis « passé et avenir d'une espérance », qu'il publia en réponse à ceux qui encensait la « victoire » du capitalisme et décrétait la fin de l'histoire jusqu'à son dernier ouvrage paru : Capitalisme, Socialisme (s), Communisme.

Léo Figuères, fort de ses connaissances historiques, son souci de recherches, son expérience politique et son honnêteté remarquable, nous montre que face aux méfaits, aux crimes du capitalisme, « seul un ordre social fondé sur les intérêts de la masse des êtres humains et non sur l'avidité du gain de quelques uns peut faire face à de tels défis ».

Le Socialisme du XXI^{ème} siècle, la société solidaire dont nous avons besoin reste notre projet.

J'ai eu la chance de côtoyer Léo pendant 45 ans, il fut mon université, mon camarade, mon ami, mon frère aîné.

Ces derniers temps encore, il ne se passait pas une semaine sans que je ressente le besoin de le rencontrer, de le consulter, d'échanger.

La semaine dernière encore...

je montais les marches de l'hôtel de Ville pour le consulter... avant de prendre conscience que ce ne serait plus possible.

Léo, tu nous manques déjà!